

## Heureux d'être dans le Michelin

Publié le jeudi 09 février 2012 à 10H58 - Vu 480 fois

Partager 1 contribution

**REIMS (Marne). Véronique et David ont beaucoup bossé pour rénover leur petit hôtel rue des Ecrevées. Aujourd'hui, ils savourent d'être inscrits dans le Michelin.**

CE n'est pas rien pour un hôtelier de figurer dans le guide Michelin. Quand Véronique et David Paquis, propriétaire de l'hôtel Azur, rue des Ecrevées, ont appris qu'ils seraient dans l'édition 2012, ils ont sauté de joie. « C'est une récompense pour nous ! » Presque une consécration.

La récompense pour tous les week-ends passés ces dix dernières années les mains dans la peinture et les cheveux dans la poussière. Véronique et David n'étaient pas du métier quand ils ont racheté le petit hôtel un peu défraîchi de la rue des Ecrevées. « Il n'était surtout pas du tout aux normes », précise la patronne. Véronique travaillait alors dans l'immobilier et David dans une banque. « Depuis qu'on se connaissait, on avait le projet d'acheter un commerce. On s'est lancé. »

Ils ont complètement rénové l'hôtel. « On a fait venir des artisans au fur et à mesure, en fonction de nos moyens. » Pendant que David récurait les murs des chambres, Véronique repensait la décoration. « Que de temps passé à fouiner dans les brocantes ! »

### Vieilles cafetières

Le résultat est visible. Une collection de vieilles cafetières et d'anciens moulins à café habillent la salle des petits-déjeuners. L'un des murs du hall d'entrée est plein d'horloges. Un autre mur est rempli de portraits de famille : « Ce sont les portraits de nos parents respectifs. Il y a notamment mon arrière-grand-père et celui de mon mari. J'avais envie qu'ils soient tous là avec nous ». Après le décor, le couple s'est attelé à refaire la clientèle. « Nous recevons surtout des hommes d'affaires qui reviennent fidèlement et aussi des touristes. »

Au printemps dernier, des clients pas comme les autres se sont présentés à la réception. « Ils ont dit qu'ils travaillaient pour le Michelin et qu'ils souhaitaient visiter l'hôtel. » Pas de venue en sous-marin à la Louis de Funès avec les éprouvettes dans le veston. « Ils ne sont pas cachés du tout. » Depuis, les Paquis avaient plus ou moins oublié leur visite jusqu'à ce qu'un mail tombe et leur annonce la grande nouvelle.

C.F.



Une belle récompense pour les jeunes propriétaires de l'établissement.